

@TEMEDIA



Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9ième année

n° 81 avril 2008

Edito...

Sommaire

En route vers le noviciat	2
<i>Gabon</i> : St Jean Bosco à Oyem	3
Cameroun Prison de Kondengui: Une mère accouche de 15 fils	5
Centrafrique Centre de jeunes au petit trot	7
Tchad Témoignage Combats à Ndjaména	8
Tchad Pâques 2008 à Ndjaména	9
ACARSIE 2008: Les sourires reviennent !	11
Histoire de l'ATE Sindara: 2ème période	12
Anniversaires	14

L'enfant et l'Archevêque

C'est sans doute la première fois que « atemedia » ouvre ses colonnes à un enfant qui a vécu la guerre et qui en parle. Le jeune salésien Rigobert a eu l'idée de se faire plus proche de lui en le faisant parler.

Au moment même où se préparait le CG 26, et où les capitulaires allaient affronter les questions clés de l'apostolat d'aujourd'hui, la guerre n'était pas seulement dans les journaux et autres médias à N'Djamena. Elle était bel et bien dans la rue, avec les enfants et les jeunes qui s'y trouvent, eux vers qui chaque jour la Famille salésienne se sent spécialement envoyée. Ce jour-là, l'enfant recevait une balle, et le séminariste salésien était rapidement à ses côtés. Leur témoignage à tous deux reste cette fois consigné en direct sur nos propres « Actes des Apôtres ».

Des « nouveaux fronts » surgis de quelle violence ?

Les « nouveaux fronts » recherchés et analysés par le CG 26 sont déjà sous nos yeux réalité. Il faut écouter le message de ce jeune garçon qui nous raconte par ses paroles et ses photos ce qui se passe « en vrai », dans cette zone que le monde entier ne connaît aujourd'hui que par quelques noms sur une carte de l'Afrique : « Tchad, Soudan, Darfour... » L'enfant porte un autre regard sur ces événements : « J'ai entendu un coup de fusil,...je me suis rendu compte que j'étais atteint. Je suis tombé sur la natte...Le sang coulait. Je n'avais pas ressenti tout de suite la blessure de la main mais celle du ventre. Mes petits frères commençaient à pleurer. Les parents...m'ont conduit à l'hôpital le plus proche. Il n'y avait pas de véhicule pour nous transporter. Finalement, un monsieur charitable nous a conduits sur sa moto. Nous avons été dans plusieurs hôpitaux...sous les coups des tirs des armes à feu... Nous n'avons pas trouvé de soins parce qu'il n'y avait personne... » L'enfant termine en demandant d'arrêter les guerres.

Le Christ Ressuscité et les problèmes de nos sociétés

Le mercredi 26 mars 2008, l'Eglise qui est à Douala « prie pour les victimes des émeutes de février », écrit l'Effort camerounais, bimensuel de la Conférence Episcopale Nationale. Ce jour-là, la cathédrale Sts Pierre et Paul se remplit pour l'immense foule des parents et des amis. Le nouvel Archevêque Coadjuteur de Douala, Mgr Samuel Kléda, prononce l'homélie : « Nous offrons ce sacrifice eucharistique pour toutes les personnes...tuées lors de la grève accompagnée des manifestations du 23 au 28 février 2008 dans notre pays... Devant la gravité des tristes événements... qui ont laissé derrière eux tant de morts..., il sied de demander au Christ Ressuscité de nous accorder un esprit de sagesse et de discernement, un esprit de service afin que les problèmes socio-politiques qui sont à l'origine de ces manifestations puissent trouver des solutions adéquates, et que ces manifestations ne se reproduisent plus jamais... »

Comme l'enfant, l'Archevêque dénonce les causes de nos difficultés. Comme lui, il termine en demandant d'arrêter les vraies violences, celles qui tuent. Et si tous nous osions parler ainsi ?

Jean Baptiste BERAUD, sdb

En route vers le noviciat

La session des prénovices de l'A.T.E s'est déroulée du 15 au 27 Février à Kribi au Cameroun. Au total douze prénovices sont venus des trois prénoviciats de la Province, Yaoundé au Cameroun, Oyem au Gabon, et N'Djaména au Tchad.

L'arrivée officielle des délégations s'est produite le jeudi 14 et vendredi 15, bien que la délégation de N'Djaména ait foulé le sol camerounais une semaine avant à cause de la situation politique du pays (Les combats entre les rebelles et l'armée gouvernementale).

C'est aux environs de 21h00 qu'a eu lieu la première rencontre qui consistait en une prise de contact avec les encadreurs, Les Pères Miguel Angel, Armando, Jean Baptiste Nguyen, JM Sabe, et les prénovices eux-mêmes.

Nous primes la direction de Kribi le 16 en matinée. En soirée de cette journée commence la mini-retraite animée par le Père Miguel Angel sur le thème : « Suivre Jésus-Christ sur les pas de Don Bosco ». Les jours suivants se déroulent dans une ambiance de méditation, de réflexion et d'intériorisation, jusqu'au mercredi. Au soir de ce mercredi après les rencontres individuelles avec le Père Miguel Angel, la soirée récréative initialement prévue a été reportée à cause de la coupure d'électricité dans tout Kribi. Le même soir nous accueillons avec joie le Père Maître Joseph Elegbéde qui à son tour rencontre individuellement chaque prénovice dans la matinée. Dans la soirée, il nous fait une brève présentation du Noviciat.

Le Père Anaclét ouvre la partie Formation de cette session avec le thème : « Parcours de la formation Salésienne, objectifs et critères de chaque étape, situation et défis en ATE ». Les jours suivants sont marqués par les thèmes : « Le Discernement Vocationnel », « Saint François de Sales, Don Bosco », « Le Salésien Coadjuteur », « Les éléments caractéristiques de la pastorale Salésienne des jeunes, cadre et référence ». Ces derniers thèmes sont animés par les Pères Miguel Angel, Jean Baptiste Beraud, Anaclét, Frère Roger Auvinet et Sœur Monique de la Congrégation des Xavières. Tous les après midi de la phase de formation sont marqués par le travail manuel, le nettoyage des locaux, la détente en plage. Le mardi 26 Février, veille du départ, un Match de Foot Ball oppose les prénovices résidant au Cameroun et les formateurs du même pays contre ceux de l'extérieur du Cameroun, soit Oyem et N'Djaména. La victoire de l'Equipe résidente au Cameroun marque sept buts contre quatre. Dans la soirée, nous avons pu organiser une autre soirée récréative. Chaque communauté prépare un numéro. Une « fiesta » pas comme les autres !

Toute chose ayant une fin, c'est le mercredi 27 février que nous quittons Kribi dans des conditions difficiles vu la situation en cours à Yaoundé et à Douala.

Remercions le Seigneur qui a permis tout cela. Qu'en nous identifiant à Don Bosco nous soyons des porteurs d'espérance, de vie et de joie à tous les jeunes du monde !

Arnold OGOULA Y' GOULA, Prénovice

St Jean Bosco à Oyem

Pendant le mois de janvier, nous pouvons dire que nos activités tournent autour de la fête de Don Bosco, et ce n'est pas Oyem qui dira le contraire après toute une panoplie d'activités menées en honneur du Père et Maître de la Jeunesse. Nous pouvons en noter quelques unes : L'initiative d'un tournoi de différentes disciplines sportives (Volley-ball, Football et Basket) des écoles secondaires de la commune au stade Don Bosco. Dix écoles ont été invitées, dont quelques unes ont été empêchées, mais la majorité était présente au rendez-vous.



A la surprise de tout le monde, les grands favoris comme le C.F.P Don Bosco, le Collège catholique d'Angone, le Lycée d'état, et le Complexe D. Savio ont succombé devant l'imbattable LY. PEO, un petit lycée privé, qui a remporté le tournoi Don Bosco. Heureusement qu'à Don Bosco, le plus important c'est la joie de se retrouver, de partager et de jouer. Ils ont joué pendant un mois dans la tranquillité et le fair-play. La seconde activité est le traditionnel « CROSS Don Bosco » qui sensibilise toute la capitale provinciale du Woleu - Ntem. Bien que les animateurs assurent la présence dans les différents carrefours, et surtout la présence discrète des agents de la sécurité, de la communauté salésienne. Les jeunes sous les couleurs de Don Bosco couraient sur les artères d'Oyem. Certaines bouches disaient en demandant la

cause de ce vacarme « Toujours Ndong Bosco, NDONG Bosco... » Il s'est déroulé juste après la messe du dimanche jusqu'à midi. Puis, le jeu concours « Génie en herbe ». Ensuite la série des concerts du weekend du 31 janvier au 02 février. Le vendredi c'était le concert des YO, c'est-à-dire : le rap, le Hip-Hop, Soul, RnB, Bolo...et le lendemain, le concert des chorales de 21h00 à l'aube. Toutes les chorales invitées pour la première fois ont répondu présentes. La cours de Don Bosco était bigarrée de jeunes. Chacune des chorales passait et apportait son Originalité. Catholique, Protestante, Église du réveil et même certains groupes de Gospel.

Signalons aussi, que pendant cette fête nous avons eu la visite de la chorale Maria Auxiliadora de la Paroisse Salésienne de Bata (Guinée Equatoriale) accompagnée du Père Pergatino, Directeur de la communauté de Bata. C'est aussi une façon pour les deux communautés de Bata et de Oyem de faire les MSJ à un autre niveau, celui des chorales. Pour la petite histoire, la chorale des jeunes de Bata (MAUX) avait invité sa sœur saint François de Sales l'an dernier lors de sa fête Patronale en mai (Marie Auxiliatrice) et cette année le tour revenait à François de Sales(Oyem) à l'occasion de la fête Patronale du Centre (Don Bosco). Tout cela s'est bien passé grâce au concours des communautés salésiennes. Malgré les difficultés que nous posent les frontières, mais avec Don Bosco, on brise les frontières, le brassage de cultures, l'accueil, l'hospitalité. N'est pas cela les M.S.J ? Les deux chorales ont animé la grand messe du 03, solennité de Don Bosco, suivie d'un concert, puis repas fraternel, Ceux-ci balbutient quelques mots en Espagnol d'autres en français et le tout se termine par des rires et des chants d'animation. C'est le même Don Bosco qui nous unit. Ensuite vient le moment des accolades et des pleurs pour se dire au revoir. Nous souhaitons que cette expérience se perpétue dans l'avenir...

Le Centre de Formation Professionnelle Don Bosco, a souligné à sa façon la fête de Don Bosco. Pour les stagiaires, la journée réservée pour fêter Don Bosco était celle du vendredi 01 Février. Nous avons commencé la journée par la messe, tous ont répondu présents et très enthousiastes et participatifs, surtout les nouveaux qui découvrent Don Bosco pour la première fois, suivi d'une partie de football, un tournoi interclasse, avec une équipe des encadreurs, et un autre tournoi des filles.... Les deux trophées sont remportés par la 1ere année. Puis la kermesse, suivi du « Becto » repas et la remise des prix. Tous les élèves rentrent avec un souvenir et certains se découvrent non seulement menuisiers mais aussi Chantres.

En ce qui concerne les encadreurs, Don Bosco est aussi saint Patron de la formation professionnelle. La tradition est de faire autour de la fête de Don Bosco, une rencontre de tous les encadreurs oeuvrant dans la formation professionnelle. Fidèle à la tradition elle s'est tenue le 7 février regroupant les 5 établissements professionnels de la place, dont le programme : Projection de l'étréne 2008, suivi de réflexion et partage dans le sens de faire une comparaison entre la méthode éducative salésienne et la classique employée dans les différents lycées. Les participants ont su noter les différences: « Don Bosco vise l'intégralité ». Un cocktail offert par la communauté compléta la rencontre.

Au niveau de l'oratoire, nous avons eu deux dimanches pour célébrer l'ami des jeunes, Don Bosco. Le 17 février avait lieu la kermesse. Le 24 février c'était un défilé, prestation et bal d'enfants, préparés minutieusement par les animateurs. A noter l'implication des amis, des collaborateurs pour l'arbitrage, des mamans de la paroisse pour l'accueil de jeunes de Bata. Et la réponse positive participante des jeunes dans les différentes activités.

Jérémie LOUZOLO, sdb

Pour rire...

Le PDG de Coca-Cola en audience à Rome demande au Saint-Père :

« Je vous offre 5 millions de dollars si dans votre prière dominicale au monde, vous remplacez dans le Notre Père "Donne-nous notre PAIN quotidien" par « Notre COCA-COLA quotidien ».

Le pape sourit et lui répond :

Vous savez bien que ce n'est pas possible !

Alors le PDG insiste et lui propose 50 Millions de dollars.

Le pape réfléchit, se tourne vers son secrétaire et lui demande :

« Quand s'achève le contrat avec les boulangers ? »

Proposé par **Ulrich MAKOUMBOU, sdb**



Prison de Kondengui

Une mère accouche de 15 fils

L'Eglise du Christ qui est à la prison centrale de Kondengui, croît du jour au lendemain par la naissance de nouveaux fils et filles de l'eau et l'Esprit Saint. Chaque année, elle a toujours accueilli dans son sein de nouveaux baptisés, filles et garçons adultes. Cette année elle a vu naître quinze mineurs dans la nuit de la veillée pascale. Cette naissance est le fruit des efforts des catéchistes de la prison de Kondengui et des salésiens de Don Bosco.



Les deux groupes travaillent en esprit de collaboration et dans le souci de voir un jour une mère accoucher dans de bonnes conditions. Les missionnaires du Christ ont donné chacun le meilleur d'eux-mêmes. Les sacrements à la prison ne sont pas une chose étrange, ni une routine ni une habitude, mais vraiment une raison de se laisser transformer personnellement par l'Esprit Saint, donc le souci de rencontrer le Christ qui se donne à chacun à travers les sacrements. C'est le vouloir



grandir et répondre à la responsabilité personnelle et communautaire. Prisonniers, devenez vos propres missionnaires, prenez en charge l'Eglise que vous a confiée Jésus Christ. L'accouchement qui s'avérait difficile dès le départ, a fait un bonheur pour tous. La joie de voir les enfants accueillir l'Amour gratuit du Christ ressuscité était l'élan de l'horizon spirituel et humain de tous les autres mineurs qui ne sont pas restés indifférents. « La gloire de Dieu c'est l'homme debout », l'effort à la conversion, l'appel à la sainteté est pour tous les humains. Même en prison la sainteté est possible. Nous sommes nés de Dieu et nous sommes à Dieu. Cela suffit pour comprendre qu'il n'existe pas de prisonniers, mais de personnes qui sont en prison.



Cette dynamique change tout, car le mot prisonnier fait peur, le prisonnier en lui-même est perçu comme l'incarnation du mal. « Que celui qui est sans péché lui jette le premier la pierre », dit Jésus aux juifs. Puis, après qu'il n'ait eu personne à jeter la première pierre à la femme adultère, mais plutôt le constat que ce soit le plus âgé à déguerpir, Jésus confirme: « Moi non plus, je ne te condamne pas, va et ne pèche plus » (Jn 8, 7. 10- 11).

Souvent les gens ont peur d'entrer à la prison. Même en étant là, la peur de les toucher, de leur parler les possède. Les préjugés font bloc comme le péché devant le Seigneur. Mais seule la volonté, le courage et la confiance éclairés conduisent à la découverte de l'autre et poussent même à chercher sa demeure; « Maître où demeures-tu ? » « viens et vois » (Jn 1, 38- 39). Certaines personnes préfèrent envoyer les choses aux prisonniers, d'autres préfèrent amasser et donner à la Caritas paroissiale pour les prisonniers. C'est bien, mais est-ce qu'il existe un Dieu qui ne connaisse pas sa créature ? Qui est ce Dieu qui veut sauver l'homme sans le connaître, sans le voir ? « L'homme ne vit pas



Dans ce monde, est passé un prophète puissant qui a guéri par sa parole et ses actes. Quelque fois il a opéré des guérisons à distance. Même alors, c'est son action de guérison qui précédait sa présence, parce qu'il finissait toujours par arriver au lieu. Jésus n'a jamais guéri seulement l'homme physiquement, mais aussi intérieurement. Autrement dit, Jésus n'a guéri que la personne humaine et rien que la personne humaine. Car c'est pour l'homme qu'il s'est incarné, c'est pour l'humanité qu'il s'est fait Homme. N'ayez pas peur, soyez sans crainte, venez et vous verrez, votre parole d'espérance vaut plus que tout l'or du monde.

A l'Eglise de Kondengui, nous souhaitons bonne fête. Mais nous comprenons, qu'il ne suffit pas d'avoir des enfants. Le gros reste à éduquer, à faire croître dans la crainte, l'amour de Dieu et de la vie humaine. Avec le Christ nous prions : « Je te prie, Père, qu'ils soient responsables et adultes dans la foi, qu'ils sachent t'aimer et aimer la vie que tu leur as donné, afin qu'ils sachent que tu es l'origine de toute chose bonne »(Cf. Jn 17).



seulement de pain » dit Jésus au diable (Lc 4, 4).

Léon MUSAAS, sdb

Centre de jeunes au petit trot !

Paralysé et pratiquement inactif durant ces deux dernières années pastorales, le Centre de jeunes de Galabadja renaît peu à peu de ses cendres. Comment donner une réponse efficace à quelques besoins de notre milieu juvénile ? Telle est la préoccupation qui motive les jeunes confrères salésiens et les quelques anciens animateurs de notre quartier populaire et populeux.

Depuis le mois d'octobre, des rencontres de prise de contact et d'examen de la crise paralysante du Centre se sont succédées. Après cet examen de la réalité, il a fallu s'engager pour de vrai. Du zèle qui caractérise le début de toute chose, nous sommes entrés très vite, la crise paroissiale aidant, à une timidité qui frise la léthargie. Grâce à Dieu, nous avons vite fait de nous réveiller. Signalons dans nos petits pas que nous avons organisé avec les jeunes le 31 décembre 2007, un « Réveillon Système préventif ». Fêter avec les jeunes en leur évitant d'aller là où il ferait la même chose avec des dérives préjudiciables. Autour de notre « Père et Maître » Don Bosco, le 31 janvier dernier, nous avons clôturé les festivités menées en collaboration avec la Table jeunes de la paroisse, par un modeste buffet vespéral. Le dimanche 24 février, dans la poursuite de la désormais tradition mensuelle instaurée par notre confrère Kévin (Directeur du Centre de jeunes de Damala), nous avons honoré Marie Auxiliatrice à travers une rencontre sportive et culturelle entre les jeunes de nos deux Centres salésiens. Ce sont les jeunes footballeurs de Galabadja qui l'ont emporté

sur ceux de Damala par un score de 2 buts contre 1. Après le football, place a été donnée à diverses prestations.

Devenir animateur salésien

En ce moment, se joue un tournoi de « football-minime » baptisé : « Tournoi de l'amitié ». Quatre dans la dizaine d'équipes enregistrées, entrent en lice chaque week-end en vue d'un trophée de vainqueur. Depuis le lundi 03 mars dernier, a commencé la formation des animateurs. Cette formation vise deux objectifs : rappeler quelques caractéristiques de l'animateur salésien et, actualiser ou donner quelques éléments de la pastorale salésienne. Cette formation qui se fera en neuf séances, s'étendra sur deux mois (mars-avril) et aura lieu tous les lundis de 16h 30 à 17h 30. Au menu du contenu des trois modules qui composent cette formation, nous avons : Devenir animateur salésien (les éléments fondamentaux ; Assistance salésienne (ses fonctions et sa mise à jour face aux nouvelles perspectives sur le rapport éducatif) ; la notion de groupe ; la dynamique de groupe ; la C.E .P. ; le P.E.P.S. ; etc. Eynem Maguergue, Paul II Clark Tegue et Fernando Ricci sont les principaux intervenants de cette formation. Petit à petit, avec ses petits moyens, l'oiseau fait son nid. Vivement que la Pâques qui pointe à l'horizon, nous amène à rouler non seulement les pierres de nos cœurs mais aussi, pour notre cas, les pierres qui paralysent la pastorale juvénile de notre milieu.

Paul II Clark TEGUE, sdb

Témoignage de la guerre à Ndjaména



Ce que la guerre m'a laissé comme souvenir !

Elève au Lycée « la tolérance » en classe de 3^{ème}, Ignabé BOURDANNEE est un jeune de l'oratorio-centre de Jeunes de N'Djaména. Agé de 15 ans, il a connu les évènements du 02 février dernier comme un drame. Ignabé vit avec papa.

Aîné d'une famille de 8 enfants dont les parents vivent la séparation depuis cinq ans. J'ai la joie de partager avec vous quelques paroles échangées avec ce jeune qui essaie de retrouver son sourire malgré ses expériences obscures dans sa famille et aussi pendant les évènements du 02 et 03 février dernier.

Rigobert : Ignabé, bonsoir.

Ignabé : Bonsoir.

Rigobert : Tu étais là quand les rebelles sont entrés à N'Djaména. Tu as été touché par une balle. Est-ce que tu peux nous dire ce qui s'est passé et surtout ce qui t'est arrivé ?

Ignabé : Le Vendredi 1^{er} j'étais au Centre. Avec les amis, on se demandait comment on va fuir si les rebelles arrivent. Le Samedi matin, j'avais un devoir de EC. J'avais déjà entendu que les rebelles arriveraient ce jour-là. Alors je me suis dit est-ce que je dois aller ou non ? Je

suis allé sur la route, il n'y avait pas les gens qui circulaient sur la route. Alors j'ai fait demi-tour. A la maison, je suis allé puiser de l'eau quand, étant à la pompe, j'ai écouté des tirs d'armes, j'ai pris mon sceau vide et j'ai fui pour la maison. Ma tante m'a donné de l'argent pour acheter le riz et préparer. Je suis allé sur la route et j'ai vu passer une voiture des rebelles. J'ai fui pour la maison. J'ai fait entrer mes petits frères dans la maison. J'ai entendu un coup de fusil, quand fuyant, je me suis rendu compte que j'étais atteint. Je suis tombé sur la natte. La balle est tombée nette devant la porte. Le sang coulait. Je n'avais pas ressenti tout de suite la blessure de la main mais celle du ventre. Mes petits frères commençaient à pleurer. Les parents m'ont couvert de pagne et m'ont conduit à l'hôpital le plus proche. Il n'y avait pas de véhicule pour nous transporter, finalement, un monsieur charitable nous a conduits sur sa moto. Nous avons été dans plusieurs hôpitaux, ceci sous les coups des tirs des armes à feu et pourtant sans trouver des soins parce qu'il n'y avait personne. Nous sommes revenus à la maison. Les parents m'ont demandé si la balle était entrée dans le ventre. Je leur ai dit qu'elle était tombée devant la porte d'entrée de la maison. On a enlevé le morceau de tissu posé sur la plaie et on s'est rendu compte que la balle avait juste laissée une blessure. Mon père est allé voir un oncle, colonel docteur. Il est venu à la maison à 14h 00 dans l'ambulance, il m'a fait une suture à quatre fils.



Pâques 2008 ***à Ndjaména***

La fête de Pâques s'est célébrée dans une joie très immense ici à N'Djaména et plus particulièrement à la paroisse Emmanuel d'Habbena : paroisse animée par les Salésiens de Don Bosco.

Aux sons des cloches, des belles voix de la chorale Paroissiale et des autres instruments de musique, sans oublier la Communauté chrétienne toute entière ; Nous annonçons la bonne nouvelle du jour, celle qui nous a donné d'avoir part à la vie éternelle : « Christ est sorti victorieux de la mort, il est vivant à jamais ».

La grand'Messe a commencé à 7h 30 par une grande procession qui avait à sa tête les enfants de chœur en aubes de fête eux aussi. Pendant la Messe Pascale présidée par le Père Curé, Augustin CUEVAS, et concélébrée par le père Directeur, Philippe ROSSIGNOL, la communauté chrétienne et paroissiale fut très contente d'accueillir de nouveaux baptisés. Ils étaient au nombre de 94 néophytes à recevoir le baptême et la première communion. L'homélie de ce jour était beaucoup plus centrée sur les nouveaux enfants de Dieu : « Vous êtes devenus des hommes et des femmes nouveaux car, avec le Christ vous êtes mort et dans l'eau du baptême vous êtes ressuscité à l'éternelle vie... ».

Rigobert : Si tu devais dire quelque chose à ceux qui font la guerre, que dirais-tu ?

Il y a autre chose à offrir que la guerre.

Ignabé : La guerre d'après moi n'est pas bien. Je vois des jeunes comme moi et des plus jeunes encore dans l'armée. Moi je ne veux pas entrer dans l'armée. Un père qui laisse son fils entrer dans l'armée c'est tout comme s'il avait vendu son fils parce que celui-ci vous apportera de l'argent alors que cet enfant risque sa vie, il gaspille même sa vie. Il faut qu'il cesse de faire la guerre et d'entraîner les enfants dans la guerre. Il a autre chose à offrir aux jeunes, l'école, les jeux et non la guerre.

Rigobert : Ce n'est pas la première fois qu'il y a la guerre au Tchad. Penses-tu qu'un jour le Tchad aura la paix ?

Ignabé : Je ne pense pas qu'il y aura la paix parce que les tchadiens ne s'entendent pas. D'un côté il y a les sudistes, de l'autre, les nordistes. On dégaine très rapidement le couteau même pour un moindre problème. Deux jours avant la guerre, semble-t-il, ils sont allés faire la paix, mais quelle paix ? Il y a eu des accords mais semble-t-il, les rebelles viennent encore. Je ne pense pas que je puisse vivre dans la paix tant que je serai au Tchad. La paix sera peut-être pour d'autres. Pour mes enfants ou mes petits fils. Elle est pour d'autres générations.

Rigobert : Merci Ignabé. Mais gardons confiance et luttons chaque jour pour que la paix advienne. La Pâques du Seigneur est offerte à tous.

Ignabé : Merci

Rigobert FUMTCHUM, sdb

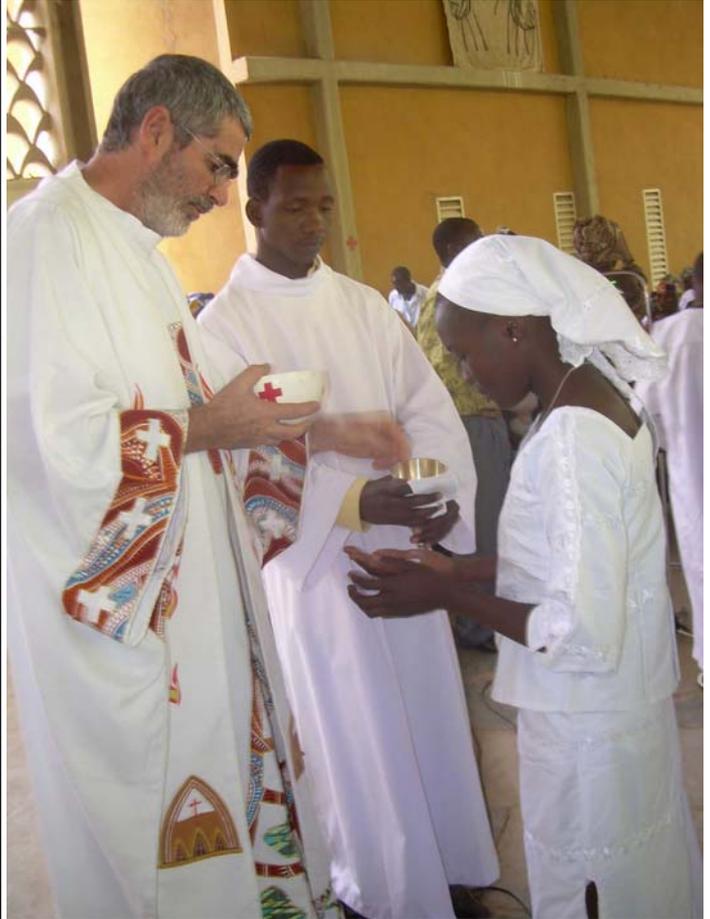


Après la messe, la fête s'est poursuivie avec les nouveaux baptisés dans leurs familles et surtout dans les Communautés Ecclésiales de Base (CEB) respectives. Il faut souligner que ces différentes CEB effectuent un travail d'accompagnement très important et ce sont elles qui devront assurer la croissance spirituelle de ces néophytes.

Pour la Communauté Salésienne, la fête s'est poursuivie dans la joie à la maison autour de la table, avec un excellent repas que le Directeur-Econome a préparé avec soin. Le repas était partagé avec deux grands séminaristes (présents sur la paroisse chaque week-end pour une expérience pastorale) et un aspirant.

Le Christ, vainqueur de la mort, nous montre le chemin vers une vie épanouie en plénitude. A notre tour d'être les relais pour l'humanité sur ce chemin de la vie en plénitude. Reprenons à notre tour cette phrase de Saint Irénée : « La gloire de Dieu, c'est l'homme Vivant » c'est le Christ qui nous communique ladite vie.

Patrice AVODO, Prénovice



ACARSIE 2008 : LES SOURIRES REVIENNENT !

Le Centre des jeunes Don Bosco de N'Djaména fait bouger les jeunes de différents établissements scolaires du 7^{ème} arrondissement de la capitale tchadienne.

De quoi s'agit-il, me demanderez-vous ? Ils s'agit bel et bien de l'Activité Culturelle, Artistique et Sportive dénommée ACARSIE (3^{ème} édition). Après un temps de silence et de mécontentement suite aux évènements du 2 et 3 février dernier, les jeunes ndjaménois retrouvent leur sourire à travers ACARSIE alors que les différents centres de loisirs de la capitale hésitent encore à relancer les activités. Lancée officiellement le 07 mars 2008, ACARSIE 2008 est placée sous le thème : « La tolérance est la porte de la paix ». C'est pourquoi, en prononçant le mot de lancement, le père Philippe, directeur du Centre avait interpellé les jeunes pour poser des actes pacifiques et oublier les troubles qu'ils ont connu et regarder vers l'avenir. C'est pourquoi il disait « Lorsqu'on ne fait que pleurer, on finira par ne rien faire ». Les activités programmées sont entre autre : danses traditionnelles et modernes, Sketchs, poèmes, dissertation, musique, play-



découvre que les jeunes tchadiens sont talentueux mais il leur manque des cadres culturels et sportifs adéquats pour pouvoir valoriser au plus grand degré ce talent semé en eux. ACARSIE devient ainsi le lieu de rencontre convivial par excellence.

Vive les Salésiens, vive ACARSIE, pour que vive la jeunesse Tchadienne.

MBAÏNAÏSSEM Danepour Bertrand,

Animateur au Centre Don Bosco



back, Bandes dessinées, glouton, basket, football... Cette compétition regroupe au total 13 établissements de la capitale ; l'ambiance et la joie y règnent vivement et l'on



SINDARA, deuxième période : Depuis 1977

Nous publions la suite du travail sur l'Histoire de Sindara. Des Documents d'Archives, retrouvés par le Père Pierre Chopin, ont été aimablement repris par le Père Paul Ebome, pour compléter le plus possible les données historiques. Voir aussi nos numéros d'Atemedia N°78 de janvier 2008, N°79 de février 2008, et N° 80 de mars 2008. Nous remercions toutes les personnes qui auraient d'autres documents historiques à mettre à notre disposition de nous les adresser,

JBB

En Février 1979, a lieu à Libreville, la Conférence annuelle des évêques du Gabon. Un des sujets traités, sera celui de l'Organisation des séminaires au Gabon qui va entraîner la fermeture de Sindara en fin d'année scolaire 1978-1979. La décision sera prise après une analyse de la situation des vocations au Gabon.

Le petit séminaire ne serait plus le seul à offrir l'accès à la prêtrise. A côté de cette voie légendaire s'offre une autre voie: L'ACCOMPAGNEMENT DES VOCATIONS EN PAROISSE. On donnait donc aux paroisses un rôle très primordial dans la formation des futurs prêtres. Il revenait aux paroisses d'organiser des sessions de sensibilisation et de formation durant l'année. Une équipe nationale est donc constituée pour cette animation. C'est le Mouvement APPEL dont le Père Henri Caniou sera le premier responsable.

La première voie reste ouverte, mais il faut structurer les séminaires existants afin de regrouper les forces surtout pour l'encadrement. Il est donc décidé ce qui suit:

- maintien d'un seul petit séminaire de premier cycle de la sixième à la troisième pour tout le Gabon, c'est Saint Kisito d'Oyem.

- maintien d'un seul petit séminaire moyen, petit séminaire de second cycle de la seconde à la terminale: c'est St Jean de Libreville.

Autre chose est ce que l'on décide, autre chose est ce que l'on fait par la suite.

Un riche bilan:

L'Œuvre salésienne de Sindara n'a pas manqué à sa première vocation, celle de former de futurs prêtres au service de l'Église. Et partant de là, elle a eu aussi à former de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » comme le souhaitait Don Bosco pour tous les jeunes qui passeraient dans ses maisons. En parlant de « futurs » prêtres, Sindara n'était qu'une première étape qui pour certains va durer quelques jours, semaines, mois et pour d'autres quelques années, mais pas au-delà de cinq ans.

En parcourant les archives, plus de 350 jeunes sont passés à Sindara. D'emblée on s'aperçoit que les trois premiers salésiens camerounais ont été élèves à Sindara. Il s'agit de André Ndiomo, Grégoire Assiéné et Thomas Monang. Le premier nommé, André Ndiomo y reviendra comme stagiaire. Le deuxième et le troisième salésiens y sont passés également, non pas comme séminaristes, mais comme postulants. Il s'agit de Basile Mve et de Paul Ebome. Une fois salésiens, tous les deux y reviendront, le premier comme stagiaire, le second comme dernier directeur de Sindara. C'est ce stagiaire Basile Mvé, une fois prêtre en 1973, qui sera nommé 7 ans après, tout d'abord comme évêque coadjuteur, ensuite comme évêque titulaire du diocèse d'Oyem, et finalement archevêque

de Libreville.

Les pays qui ont eu une présence régulière de séminaristes à Sindara ont vu leurs clergés augmentés de quelques prêtres: les abbés Antoine Takoumbo, René Zock à Rim pour le Cameroun. Le Gabon sort un peu la tête haute et c'est normal, car le séminaire est chez lui. Nous citerons d'abord les abbés Timothée Modibo ordonné prêtre pour le diocèse de Franceville. Quelques années après, il deviendra le deuxième évêque de ce même diocèse. Mathieu Madega ordonné prêtre pour le diocèse de Mouila, pour être appelé plus tard d'abord comme évêque auxiliaire de Libreville puis comme premier évêque de Port Gentil. Ensuite viennent les abbés Ghislain Moanda, premier prêtre issu du Foyer Sacerdotal de Mouila, Paul Ibouanga pour le diocèse de Libreville. Sylvestre Mounanga qui sera pour le diocèse de Mouila passera lui aussi par le Foyer Sacerdotal.

La prêtrise de Sylvestre mérite qu'on s'y arrête un peu. Il est d'origine Mitsogo, une tribu farouchement opposée à la religion chrétienne et dépositaire du culte « Bouiti » avec sa fameuse plante « l'lboga ». Sylvestre s'y est déjà initié avant son entrée au séminaire. Sa conversion au christianisme et le fait qu'il devienne prêtre, sont aux yeux de sa tribu comme une haute trahison. Sa mort prématurée se révélera comme un assassinat.

André Makita pour le diocèse de Franceville, a lui aussi sa petite histoire. Au sortir de Sindara, André s'engage dans la gendarmerie nationale gabonaise. Une fois gendarme, il est affecté au poste péage sur les deux ponts de Kango où les gens de Sindara passent obligatoirement pour se rendre à Libreville. Que André soit de garde ou pas, ses camarades savent

que ce sont les « amis de l'abbé Akita » quand Sindara passe. Quelques années après, André rejoindra le Foyer Sacerdotal de Mouila pour être prêtre. André décèdera au cours du crash d'un avion Antonov en mer, non loin des plages de Libreville. Justin Bouala, va s'orienter après Sindara vers le Foyer Sacerdotal de Mouila pour être ordonné prêtre pour le compte du diocèse de Mouila. Enfin Jean René Mezui M'Ella et Alain Soumbou seront pour le diocèse d'Oyem. Ce dernier ordonné prêtre à 30 ans rejoindra la maison du Père 3 ans après, à la suite d'un cancer. Il disait tout en sentant venir sa mort: « Jésus est mort à 33 ans, pourquoi pas moi, après trois ans de ministère comme Lui ? »

Ce serait un grand tort d'oublier Robert Marie Ndjoni, même s'il n'a pas persévéré. Il aura été le premier religieux gabonais à prononcer des vœux temporaires au monastère cistercien de Koutaba au Cameroun.

Enfin au Congo Brazzaville, il faut compter l'abbé Toussaint Mikala, premier prêtre ordonné ayant passé par Sindara. Après lui d'autres seront ordonnés, ne passant pas par Sindara, mais directement par le Foyer Sacerdotal de Mouila.

(A suivre)

Père Paul EBOME, sdb

Divers

Joyeux anniversaire

Mois d'avril

- 02 P. NUNEZ Juan Francisco
- 03 P. BORUPU Pergentino
- 03 S. MEFOUDE Emile
- 07 S. DJABO Pascal
- 12 P. NGUEMA Carlos
- 18 OBIANG EDOU Yannick
- 30 OBAMA Pelayo
- 30 OWOUDOU Alphonse
- 30 P. RICCI Ferdinando

[@temedia](#)

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

André Young ELA ENAM

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA

Jésus Benoît BADJI

Florent Papin NGOUMBETI

Le Recteur Majeur et son Conseil

CHAVEZ Pascual, Recteur Majeur, 60 ans

BREGOLIN Adriano, Vicaire du R.M. C.S. Famille Salésienne, (Vicaire du Recteur Majeur), 59 ans

MARANGIO Claudio (coadj.) Econome Général, (Econome Provincial Turin), 43 ans

CEREDA Francesco C.S. Formation C.S. (CS formation), 57 ans

KLEMENT Vaclav C.S. Missions (C.R. Asie Est Océanie), 49 ans

GONZALEZ PLASENCIA Filiberto C.S. Communication Sociale Provincial Mexique Guadalajara 53 ans

ATTARD Fabio - C.S. Pastorale des Jeunes, (Conseiller délégué à Malte), 49 ans

ORTIZ GONZALEZ Esteban - C.R. Inter-Amérique, (C.R. Inter-Amérique), 62 ans

VITALI Natale C.R. A. L. Cône Sud, (Provincial Chili), 52 ans

WONG André C.R. Asie-Est Océanie (Provincial Philippines Nord), 55 ans

KANAGA Maria Ariokam C.R. Asie-Sud (Inde), (Directeur de collège), 51 ans

BASAÑES Guillermo Luis C.R. Afrique Madagascar, (Supérieur Quasi-Province Angola), 42 ans

FRISOLI Pier Fausto C.R. Italie Moyen Orient, (C.R. Italie Moyen Orient), 52 ans

TURANSKY Stefan C.R. Europe Nord, (Provincial Slovaquie), 51 ans

NUÑEZ MORENO José Miguel C.R. Europe Ouest, (Provincial Séville-Cordoue), 44 ans